



Téléphonie mobile et perception du risque santé

Véronique CHAIGNEAU (1), Jean-Michel WENDLING (2), Laurent HEID (2),
Maria GONZALEZ (1)

(1) Service de Pathologie Professionnelle CHU Strasbourg, (2) ACST Strasbourg

Objectif : La perception du risque santé lié à l'utilisation professionnelle du téléphone mobile, ainsi que le ressenti de ce nouvel outil de travail ont été évalués entre septembre 1999 et janvier 2000 dans un service interentreprises. Parallèlement, la prévalence des plaintes fonctionnelles attribuée au téléphone mobile a été appréciée.

Méthode : La population étudiée regroupait 1044 salariés de différentes catégories professionnelles utilisant un téléphone mobile dans le cadre de leur activité. L'évaluation a été réalisée par auto-questionnaire. Une analyse statistique (EPI-INFO) a été réalisée pour l'exploitation des résultats (seuil de positivité = 0,05).

Résultats : Dans un contexte très médiatisé, les salariés sont près de la moitié (49,5%) à répondre ne pas savoir si l'utilisation du téléphone mobile est dangereuse pour la santé, alors que 84,6% des utilisateurs plébiscitent le téléphone mobile en tant qu'outil de travail indispensable. Seuls 18,6% des salariés pensent qu'un risque existe.

Toutefois, 5,3% des utilisateurs se plaignent de symptômes variés qu'ils estiment en rapport avec l'utilisation du téléphone mobile, avec une prédominance pour les céphalées (28 %). La fréquence des plaintes fonctionnelles est significativement ($p= 7.10^{-4}$) plus importante pour les gros utilisateurs (plus de 10 appels reçus par jour). Ces données sont concordantes avec des évaluations réalisées sur des populations non professionnelles.

Les salariés rapportant des plaintes fonctionnelles ont une perception négative de cet outil plus importante.

Conclusions : La circonspection des salariés rejoint celle du groupe d'experts (rapport ZMIROU) qui estime que des résultats complémentaires sont nécessaires mais recommande dans l'attente des « mesures d'évitement prudent ».